

OPÉRATHEATRE
SAINTÉTIENNE

LYRIQUE

//SAISON 11/12//

LA NAVARRAISE

OPÉRA DE MASSENET

Mise en scène Jean-Louis Grinda

& CAVALLERIA RUSTICANA

OPÉRA DE MASCAGNI

Mise en scène Vincent Vittoz

➔ BIENTÔT À L'OPÉRA THÉÂTRE...

SYMPHONIQUE

LES VIOLONS DU ROY ALEXANDRE THARAUD

En compagnie des Violons du Roy, Alexandre Tharaud plonge au cœur de l'époque baroque avec le *Concerto pour clavecin n° 7* de Jean-Sébastien Bach, et classique avec le *Concerto n° 9* de Mozart.

Joseph Haydn *Symphonie n° 44 en mi mineur*
« Funèbre »

Jean-Sébastien Bach *Concerto pour piano n° 7*
en sol mineur

Wolfgang Amadeus Mozart *Symphonie n° 17*
en sol majeur / *Concerto pour piano n° 9*
en mi bémol majeur « Jeunehomme »

Piano **Alexandre Tharaud**

Direction musicale **Bernard Labadie**

Grand Théâtre Massenet

Vendredi 18 nov. : 20h

Tarifs : de 10 € à 36 € (et tarifs réduits)

SYMPHONIQUE

L'ITALIENNE DE MENDELSSOHN ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Jusqu'à il y a peu, le « voyage en Italie » était le pèlerinage obligé de tout artiste européen. Mendelssohn, musicien solaire et voyageur, avide de connaître le monde, nous offre en 1833 le plus bel hommage allemand à la patrie de Dante : sa symphonie dite « Italienne ». Laissons le génie de Leipzig nous conter la tarentelle, l'aube fervente et le crépuscule des moissons !

Gioachino Rossini Ouverture du *Barbier de Séville*

Gaetano Donizetti *Concertino pour cor anglais*

Giacomo Puccini *Crisantemi*

Felix Mendelssohn *Symphonie n° 4* dite « Italienne »

Cor anglais **Stéphane Suchanek**


Direction **Laurent Campellone**

Grand Théâtre Massenet

Mercredi 23 nov. : 20h

Tarifs : de 10 € à 36 € (et tarifs réduits)

LA SYMPHONIE ITALIENNE DE MENDELSSOHN CONCERT COMMENTÉ

À découvrir en famille  6+

Direction et présentation **Laurent Campellone**

Mercredi 23 nov. : 15h

Tarif : 11 € (et tarifs réduits)

Établissement de la Ville de Saint-Étienne, l'Opéra Théâtre bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication (Direction Régionale des Affaires Culturelles), du Conseil régional Rhône-Alpes et du Conseil général de la Loire



L'Opéra Théâtre remercie l'ensemble de ses partenaires pour leur confiance et leur fidélité



L'OPÉRA THÉÂTRE, CÔTÉ COULISSES

→ NOVEMBRE

EN PRÉPARATION

4^e édition d'«Orchestres en fête !»

Pour la seconde année consécutive, l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne participe à l'opération nationale «Orchestres en fête !». Lors de cet événement, qui a pour objectif de faire connaître les orchestres, nous accueillerons les Violons du Roy et Alexandre Tharaud (18 nov.) ainsi que l'orchestre du CNSMD de Lyon (27 nov.). L'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire inaugurera, lors de ce festival, une formule adressée aux familles pour découvrir l'orchestre symphonique autour de la magnifique *Symphonie «Italienne»* de Mendelssohn le mercredi 23 novembre à 15h. Venez nombreux !

BRÈVES

- Bienvenue à Jacqueline Salque qui a rejoint l'équipe de l'Opéra Théâtre, comme responsable de l'accueil et des espaces publics.
- Félicitations à Catherine Fauvin, en charge des relectures de l'ensemble des documents de l'Opéra Théâtre, qui est arrivée en tête de la dictée Michel Courot organisée par la Fête du Livre de Saint-Étienne, le 15 octobre dernier !

LA PHOTO



L'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire à Argentan.

Le 15 octobre dernier, plus de 350 personnes sont venues applaudir Laurent Campellone et l'OSSEL lors des journées de l'Université Populaire du Goût de Michel Onfray.

9 640

C'est le nombre d'heures cumulées de répétition des artistes (solistes, chef d'orchestre, chef de chœur, chef de chant, chœur lyrique, maîtrise, orchestre et figurants) et des maîtres d'œuvre pour monter la production *Cavalleria Rusticana / La Navarraise*.

3 QUESTIONS À...

NATHALIE ERINTCHEK, GESTIONNAIRE DES RESSOURCES HUMAINES

➡ Comment êtes-vous arrivée à l'Opéra Théâtre ?

Je suis arrivée ici par hasard, pour un remplacement administratif de trois semaines... Bien sûr j'étais venue enfant à la Maison de la Culture mais je n'étais jamais revenue. Finalement, j'y suis restée...

➡ En quoi consiste votre travail ?

Je fais le lien entre l'ensemble des agents de l'Opéra Théâtre et la direction, je gère les formations : du plus simple au plus spécialisé, pour les métiers artistiques notamment.

➡ Votre meilleur souvenir ?

L'opération «Tous à l'opéra !» en mai dernier où l'ensemble du personnel a participé à une journée portes ouvertes ; j'ai découvert mes collègues sous un jour nouveau et j'ai pu me rendre compte de la passion de certains d'entre eux pour leur métier et sa transmission.

ON EN PARLE...

Lu dans le quotidien La Tribune – Le Progrès sous la plume de Jean-Luc Perrot à propos du concert d'ouverture :

«Début de saison prometteur à l'Opéra Théâtre avec la Symphonie «Pathétique» de Tchaïkovski. Alternant humour et gravité, Laurent Campellone, chef d'orchestre et conférencier expliquait par le menu les quatre mouvements de la 6^e Symphonie de Tchaïkovski (...) interprétée (ensuite) intégralement avec fougue et beaucoup de contrastes.»

MASSENET LA NAVARRAISE

ÉPISEDE LYRIQUE EN 2 ACTES,
LIVRET DE JULES CLARÉTIE ET HENRI CAIN

Éditions musicales Heugel S.A. représentées par les Éditions musicales Alphonse Leduc

Direction musicale **Laurent Campellone**

Mise en scène **Jean-Louis Grinda**

Scénographie **Rudy Sabounghi**

Costumes **David Belugou**

Lumières **Laurent Castaingt**

Assistant lumières **Cyrille Chabert**

Création maquillages **Corinne Tasso**

Assistant à la mise en scène **Jean-Philippe Corre**

Chef de chœur et assistant à la direction musicale **Laurent Touche**

Chef de chant **Cyril Goujon**

Chef de chant chœur **Florent Mathevet**

Régisseur de production **Clive Thomas**

Anita **Marie Kalinine**

Araquil **Dimitris Paksoglou**

Garrido **André Heyboer**

Remigio / Bustamente **Alain Herriau**

Ramon **Marc Larcher**

Figurant **Francesco Patriarca**

Les enfants (en alternance) **Mathieu Orgeret, Quentin Péatier, Mateo Spader**

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire

Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne

En français surtitré

Nouvelle coproduction : Opéra Théâtre de Saint-Étienne, Opéra de Monte-Carlo

MASCAGNI

CAVALLERIA RUSTICANA

MÉLODRAME EN 2 ACTES,
LIVRET GIOVANNI TARGIONI-TOZZETTI ET GUIDO MENASCI

Direction musicale **Laurent Campellone**
Mise en scène **Vincent Vittoz**
Scénographie **Amélie Kiritzé-Topor**
Costumes **Dominique Burté**
Lumières **Cyrille Chabert**
Création maquillages **Corinne Tasso**
Assistant à la mise en scène **Jean-Philippe Corre**
Chef de chœur et assistant à la direction musicale **Laurent Touche**
Directeur artistique de la Maîtrise **Jean-Baptiste Bertrand**
Chef de chant **Cyril Goujon**
Chef de chant chœur **Florent Mathevet**
Régisseur de production **Clive Thomas**

Santuzza **Marie Kalinine**
Turiddu **Dimitris Paksoglou**
Alfio **André Heyboer**
Lucia **Béatrice Burley**
Lola **Yété Queiroz**
Figurants **Francesco Patriarca, Olivier Évesque**

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire et Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire
Maîtrise du Conseil général de la Loire
Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne

En italien surtitré en français

Nouvelle production de l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne

Vendredi 4 novembre 2011 : 20h

Dimanche 6 novembre 2011 : 15h

Mardi 8 novembre 2011 : 20h

Grand Théâtre Massenet

Durée : 2h30 entracte compris

Propos d'avant-spectacle donné par **Florence Badol-Bertrand**, enseignante en Histoire de la Musique au Conservatoire Supérieur de Paris et au Conservatoire Supérieur de Saint-Étienne.

PIETRO MASCAGNI (1863–1945)

Né en Italie, Pietro Mascagni accède à la célébrité avec le succès de *Cavalleria rusticana* (1890) qui éclipsera ses ouvrages ultérieurs. Sa production comporte pourtant plusieurs opéras, un *Requiem*, de la musique de chambre et des œuvres symphoniques.

JULES MASSENET (1842–1912)

Né en France à Saint-Étienne, Jules Massenet s'exprime avant tout sur la scène lyrique qu'il marque de son empreinte personnelle notamment dans *Thaïs* ou *Don Quichotte*. Son influence fut considérable au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

CAVALLERIA RUSTICANA ET LA NAVARRAISE : DEUX FACETTES DU VÉRISME

À la fin du XIX^e siècle, les jeunes compositeurs italiens sont en quête de légitimité. Quelle réponse apporter, non seulement à Verdi, figure tutélaire de l'art lyrique transalpin, mais aussi à Wagner dont la réforme théâtrale constitue, à partir des années 1880, un modèle intimidant pour tout compositeur dramatique ?

La nouveauté vient d'un courant littéraire - le vérisme - lancé par Giovanni Verga (1840-1922) dans les années 1870. Ses conceptions, héritées du naturalisme de Zola, sont relativement simples et efficaces : contemporanéité d'une action brossée en un temps ramassé ; condition modeste des personnages présentés comme des êtres instinctifs et parfois violents ; langage cru emprunté à la réalité quotidienne ; représentation de la vérité dans tous ses aspects qu'ils soient beaux ou sordides.

Les jeunes compositeurs italiens vont adopter ces théories pour revivifier l'opéra italien. Mascagni, Leoncavallo, Puccini, Cilea et Giordano se démarquent ainsi de Verdi qui se montrera d'ailleurs critique à l'égard de ses jeunes collègues bien qu'il leur ait montré le chemin avec *La Traviata*. Bientôt regroupés sous l'étiquette de « Jeune école italienne », ces musiciens trouvent aussi dans le vérisme une échappatoire à Wagner et ses livrets légendaires. La rupture est d'autant plus nécessaire qu'ils sont attirés par les ressources de l'orchestre symphonique que le compositeur allemand a magnifiées.

Les successeurs de Verdi vont aussi se dégager de l'emprise wagnérienne grâce à la musique française. Représentées en Italie avec succès, *Carmen* (1875) et certaines œuvres de Massenet, comme *Le Roi de Lahore* (1877) et *Hérodiade* (1881), les séduisent indéniablement. Outre sa couleur méditerranéenne, l'opéra de Bizet cautionne leur quête de réalisme tandis que les conceptions musicales et dramatiques du compositeur stéphanois attirent particulièrement leur attention. Sans compter la séduction de sa ligne mélodique spécifique et sensuelle, bientôt appelée à être imitée jusqu'à satiété, Massenet est parvenu à une sorte d'équilibre en accordant plus d'importance à l'orchestre sans pour autant sacrifier la voix. Ses opéras sont structurés en scènes dans lesquelles des airs ou duos sont fondus dans une trame symphonique continue plus ou moins imprégnée de motifs de rappel.

Cavalleria rusticana

La création triomphale de *Cavalleria rusticana* à Rome en 1890 marque l'avènement du vérisme musical et cette œuvre constitue le premier opéra italien dont la dette envers Massenet est considérable.

Quels étaient les ingrédients d'un tel succès ? Le livret, inspiré d'une nouvelle de Verga, tranchait tout d'abord avec les habitudes du théâtre lyrique puisque le sujet puise son inspiration dans le fait divers tragique et non dans les chefs-d'œuvre de la littérature. À la veille de Pâques, dans un village sicilien du XIX^e siècle, Santuzza est la maîtresse de Turridu qui la trompe avec Lola, épouse du charretier Alfio. Santuzza lui reproche son comportement mais en vain : avant de partir à la guerre, Turridu aimait Lola qui, lassée de l'attendre, a épousé par dépit Alfio. S'estimant trahie et rejetée, Santuzza informe Alfio de la situation ; Turridu est poignardé lors d'un combat au couteau entre les deux hommes.

Le livret transpose ainsi dans un milieu populaire une situation éculée : un paysan venge son honneur bafoué, ce que souligne explicitement le titre de l'opéra : « Chevalerie rustique ».

Sur un plan musical, l'œuvre se détache aussi des modèles de l'art lyrique tout en conservant certaines de ses conventions. Conçue en un acte d'une heure environ, la partition est entrecoupée d'un bref intermède orchestral : construit sur deux motifs musicaux importants, celui-ci relie sans entracte deux tableaux très contrastés où des scènes vigoureuses et dramatiques alternent avec des épisodes de divertissement (chant populaire, prière, brindisi), fondés sur une intervention massive des chœurs disposés sur scène ou en coulisse. Le succès immédiat de l'opéra provient de ces vastes fresques chorales composées dans la lignée de celles de Verdi. Mais il tient aussi à une générosité mélodique, héritée de Massenet, bien que certains thèmes soient d'une inspiration populaire indéniablement italienne (sicilienne, chanson napolitaine, tarentelle). En revanche, Mascagni rejoint encore le compositeur français en restant fidèle à une tradition de l'art lyrique dont l'air et la clarté mélodique restent la pierre angulaire.

Après Mascagni : l'exemple de Massenet

Cavalleria rusticana est rapidement à l'affiche des grandes salles lyriques du monde entier, notamment à Paris où, en janvier 1892, la célèbre soprano Emma Calvé fait un triomphe à l'Opéra Comique dans le rôle de Santuzza puis dans celui de Carmen quelques mois plus tard. Cette figure marquante de l'histoire du chant ne pouvait qu'attirer l'attention de Massenet, compositeur sensible aux capacités vocales de ses interprètes mais aussi à leur jeu. L'idée d'écrire un opéra pour Calvé est ainsi rapidement arrêtée dès le début de 1893. Situé dans l'Espagne de *Carmen* et modelé sur la forme de *Cavalleria rusticana*, le sujet réaliste de *La Navarraise* est retenu en octobre suivant et l'opéra composé dans la foulée en novembre. Créée triomphalement à Londres au Théâtre Royal de Covent Garden, le 20 juin 1894, *La Navarraise* constitue la première contribution de Massenet à l'opéra vériste avant *Sapho* en 1897. En effet, par un juste retour des choses, le compositeur français va trouver une source de renouvellement dans ce mouvement qui lui doit tant. Au lendemain de la création parisienne en 1895, la presse n'a d'ailleurs pas manqué de relever les liens entre *Cavalleria rusticana* et *La Navarraise* qu'elle surnomme avec humour *Cavalleria espanola* ou bien encore *Calvelleria española* en se référant au nom de la célèbre cantatrice... Cependant, l'opéra de Massenet ne saurait être tenu pour une pâle copie de son modèle italien. Si des correspondances s'établissent immédiatement entre les deux ouvrages (réalisme d'une action méridionale, deux actes brefs séparés par un interlude orchestral), *La Navarraise* possède ses propres particularismes qui en font tout le prix.

Inspiré d'une nouvelle de Jules Clarétie, le sujet touche au fait divers contemporain : dans un petit village basque, non loin de Bilbao, pendant la seconde guerre carliste (1874), Anita, la Navarraise, et Araquil, un soldat, se marieraient volontiers si le père du jeune homme, le riche fermier Remigio, n'exigeait de sa futur bru une dot que, dans sa pauvreté, elle n'est pas en mesure d'apporter. Entendant le chef des troupes libérales, Garrido, promettre une forte récompense à celui ou celle qui le débarrassera du chef carliste, Zuccaraga, elle relève le défi et parvient à le tuer après s'être glissée dans les troupes ennemies. Revenant les mains pleines de sang, elle reçoit sa récompense mais retrouve Araquil blessé mortellement par les Carlistes : doutant de son honnêteté, le jeune homme l'avait malencontreusement suivie. Il s'écroule en la maudissant. Anita se jette sur son corps et sombre dans la folie.

L'opéra de Massenet reprend donc à son compte quelques topos de l'opéra vériste : misère sociale, jalousie et meurtre. Cependant, l'action reste constamment tendue : elle n'est pas entrecoupée d'épisodes de divertissement à l'exception de la chanson de Bustamente et de l'interlude orchestral, un nocturne censé évoquer le sommeil des soldats. De même, si Massenet réserve quelques passages lyriques à ses interprètes, l'écriture vocale est dans son ensemble plutôt déclamée voire parlée dans les moments les plus tragiques : on n'y retrouve ni la simplicité mélodique de *Cavalleria rusticana* ni sa floraison de motifs populaires (les rares touches hispaniques de *La Navarraise* restent secondaires). De même, l'harmonie est plus âpre et l'orchestration plus imposante. Massenet exige en outre tout un arsenal d'effets réalistes (coups de fusil ou de canons) qui s'ajoutent à un orchestre fortement cuivré. *La Navarraise* exige donc des chanteurs, d'être non seulement dotés d'une technique vocale à toute épreuve, mais aussi capables d'un engagement dramatique sans faille, à l'image de Calvé qui avait scrupuleusement étudié les patients de Charcot pour parfaire son jeu dans la scène de folie.

Nous sommes donc loin du compositeur poudré de *Manon* ou sentimental de *Werther*. Sous son revêtement vériste, *La Navarraise* confine à la tragédie antique et nous offre un aspect méconnu du talent de Massenet qui gagne à être connu.

JEAN-CHRISTOPHE BRANGER

Maître de conférences à l'Université Jean Monnet, Jean-Christophe Branger consacre ses recherches à la musique française au tournant des XIX^e et XX^e siècles en s'intéressant plus particulièrement à l'œuvre de Jules Massenet.

Il dirige la collection « Musique et musicologie » des Publications Universitaires de Saint-Étienne où sont publiés les actes des colloques des biennales Massenet, organisés en collaboration avec l'Opéra Théâtre de Saint-Étienne.

➔ NOTE D'INTENTION

La Navarraise

L'époque est le premier questionnement sur le traitement du spectacle.

Le livret a été pensé pour une des guerres carlistes du XIX^e siècle.

Après étude et réflexion, il m'est apparu intéressant de transposer l'action pendant la Guerre d'Espagne, période propice à tous les excès. Le Parti carliste existait toujours. C'était un mouvement de droite, nourri par un profond sentiment religieux et soutenu en tant que tel par les forces Nationalistes. Les milices carlistes sévissaient principalement en Navarre, instrumentalisées par Franco, et se battaient contre les Républicains.

Ce contexte précis me permet de conférer à notre héroïne, la Navarraise, un statut encore plus ambigu et suspect. Elle est une "étrangère" dans le camp des Républicains. Dès lors, le conflit n'est plus seulement domestique (Remigio ne la trouve pas assez bien pour son fils Araquil et exige une dot) mais aussi politique, rendant quasiment impossible l'aboutissement de cet amour. Seules issues possibles, la mort et la folie.

Anita sera la seule femme en scène, évoluant au sein d'un monde machiste et guerrier.

La force remarquable de la musique et du texte sera le guide de mon travail avec les artistes car je souhaite coller au plus près des situations dramatiques proposées.

Le décor, très simple, sera une barricade composée de bric et de broc, pouvant s'ouvrir sur un ciel sombre. Cette barricade sera mobile et permettra les entrées et sorties des protagonistes, qu'ils rentrent au camp ou qu'ils repartent au combat.

Les costumes, traités façon cinéma, correspondront aux images léguées par les reporters de guerre au premier rang desquels le célèbre Robert Cappa. Cette *Navarraise* sera forte, puissante et permettra au public de découvrir un véritable chef-d'œuvre trop peu représenté.

JEAN-LOUIS GRINDA METTEUR EN SCÈNE

JEAN-LOUIS GRINDA

MISE EN SCÈNE LA NAVARRAISE

Né à Monaco en 1960, Jean-Louis Grinda a pris en juin 2007 la direction de l'Opéra de Monte-Carlo. Il avait occupé auparavant les mêmes fonctions à l'Opéra Royal de Wallonie (Liège) de 1996 à 2007, et y avait imposé une programmation éclectique et audacieuse. À côté des grandes pages du répertoire lyrique (notamment une *Tétralogie* filmée par la RTBF), il y a mis en scène des comédies musicales qui ont tourné ensuite sur de nombreuses scènes : *Titanic*, *Sugar*, *Georges et Joséphine*.

Sa carrière le mène dans les grands théâtres français et étrangers, du Théâtre de la Porte Saint-Martin à Paris (*Singin' in the Rain*, Molière du meilleur spectacle musical 2001) à Tel-Aviv, Montréal, Rome, Florence ou Santiago du Chili. Cultivant l'éclectisme, il a mis en scène en décembre 2005 *Sol en cirque*, comédie musicale pour enfants vue à ce jour par plus de 100 000 spectateurs. En octobre 2008, il met en scène le spectacle d'ouverture de la saison de l'Opéra de Rome (*Amica* de Mascagni) avant de réaliser une nouvelle production de *Die Zauberflöte* pour la fête nationale monégasque. Le public de l'Opéra de



Monte-Carlo avait pu découvrir son travail dès 2002, dans *La Périchole* puis dans *La Chauve-Souris* (2007), *Don Giovanni* (2008), *Les Contes d'Hoffmann*, *Falstaff* (2010) et *Rigoletto* (2011). En septembre 2010, il ouvre en même temps la saison du Festival d'opéra de Tenerife avec *Falstaff* et celle de l'Opéra National de Montpellier avec *La Chauve-Souris*.

Parmi ses projets : *Tosca* à Valence (Espagne), Turin et Torre del lago, *Amelia al ballo* à Valence, *Robert le Diable* (Meyerbeer) à Tel-Aviv et Erfurt (2011), *Rigoletto* à Tenerife (2011), *Das Rheingold* à Monte-Carlo (2013) et *La Gioconda* à Marseille (2014).

➔ ENTRETIEN

Cavalleria Rusticana

Pourquoi une scénographie de toiles mouvantes ?

Les toiles sont présentes afin de fragmenter et donner du mouvement à l'espace scénique. Peu de toiles sont décorées. Néanmoins, pour symboliser les signes forts qui se trouvent au creux de cet opéra, nous avons figuré une croix sur une toile et sur trois autres (n'en formant qu'une), des taches de sang préfigurant le meurtre passionnel qui clôt l'ouvrage.

Quel est le sens de cette croix rouge flamboyante sur scène ?

L'héroïne Santuzza est rongée par la culpabilité. Cette croix représente le poids des valeurs chrétiennes, sociales et morales qui pèsent sur ce personnage central et qui cerne son environnement. Elle s'élèvera durant la grande scène où Santuzza ne peut entrer dans l'église car elle est excommuniée pour avoir péché hors des liens sacrés du mariage ! De plus l'action, comme par hasard, se passe le jour de Pâque. La passion du Christ rejoint la passion amoureuse de Santuzza.

Pourquoi les décors n'évoquent-ils pas la Sicile ?

Une femme qui aime un homme qui aime une femme qui est promise à un autre est un drame universel ! Je me concentre sur le drame de ce quatuor. La musique de Mascagni étant très proche de cette illustration passionnelle, je n'ai pas désiré raconter autre chose qui m'aurait paru anecdotique.

TROIS QUESTIONS À VINCENT VITTOZ
PROPOS RECUEILLIS PAR MURIEL MURA

VINCENT VITTOZ

MISE EN SCÈNE

CAVALLERIA RUSTICANA

Après des études de régie-administration à l'ENSATT et quatre années d'assistantat à la mise en scène aux Chorégies d'Orange et au festival de Carpentras, Vincent Vittoz monte sur les planches. Il joue, entre autre, le rôle principal de Seymour dans *La petite boutique des horreurs* au théâtre de la Porte Saint-Martin (Nomination aux Molières et aux Victoires de la Musique 87) ainsi que *Red silk Avenue*, un spectacle musical qu'il écrit, met en scène et interprète. Il est également Jean Valjean dans *Les Misérables* (Molière 93 du meilleur spectacle musical). Au cinéma, on a pu le voir dans *La Maison assassinée* de Georges Lautner.

En tant que metteur en scène, il travaille pour de nombreuses scènes lyriques en France et à l'étranger : la Péniche-Opéra, l'Opéra de Lausanne, l'Opéra de Metz, le Festival d'Avignon, l'Opéra de Massy et celui de Dijon, l'Opéra de Genève, l'Atelier Lyrique du Rhin, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Fribourg, l'Opéra de Marseille, ainsi qu'à Nantes, Angers, Limoges, Avignon, Metz et Tours.



Durant la saison 2010-2011, Vincent Vittoz signe les mises en scène de *La Cambiale di Matrimonio* de Rossini au théâtre de Bastia, *La Voix humaine* à Besançon et au théâtre de l'Athénée, *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Rennes...

Durant trois années, Vincent Vittoz est conseiller à la Péniche-Opéra. Il est actuellement professeur de scène au CNSMD de Paris.

MARIE KALININE
CAVALLERIA RUSTICANA
SANTUZZA
LA NAVARRAISE
ANITA

Mezzo-soprano

Née en 1979, Marie Kalinine commence ses études musicales à la Maîtrise de Radio France. En 2007, elle est remarquée par Ève Ruggieri qui l'engage pour le rôle-titre de *Carmen* au Festival Musiques au Cœur d'Antibes. La critique salue sa performance : « La révélation de ce cru est incontestablement la mezzo-soprano Marie Kalinine qui, pour ses débuts dans le rôle titre, impose une couleur de voix chaleureuse, un style surveillé et un somptueux physique de théâtre... Remarquable comédienne... » (Richard Martet, Opéra Magazine, septembre 2007).



Ève Ruggieri l'invitera par la suite à se produire dans son émission Musiques au Cœur cinq étoiles. En janvier 2009, elle chante la partie d'alto solo dans les *Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec l'Ensemble Matheus sous la direction de Jean-Christophe Spinosi au Théâtre du Châtelet. Elle fait récemment ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence, dans le rôle de Vénus (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach) et assure le rôle-titre de *Carmen* en décembre 2010 à l'Opéra Royal de Wallonie.

DIMITRIS PAKSOGLU

CAVALLERIA RUSTICANA
TURIDDU
LA NAVARRAISE
ARAQUIL

Ténor

Né en 1975, ce jeune ténor est d'abord engagé comme acteur sur les plus grandes scènes théâtrales grecques. Il fait ses débuts sur une scène lyrique en 2006 à l'Opéra de Thessalonique dans le rôle de Creonte dans *Edipo Re* de Leoncavallo, puis interprète Alfredo de *La Traviata* et *La Belle Galatée* de Suppé. En 2007, il est Don José dans *Carmen* au Teatro Pubblico de Bari en Italie, où sa prestation est remarquée par la presse italienne : « Le ténor grec Dimitris Paksoglou impose un Don José au grain vocal distinctif doté d'une grande musicalité et d'une



présence physique puissante et émouvante» (Enzo Garofalo dans *Cannibali*).

En octobre 2010, il interprète Radames dans une production pharaonique d'*Aida* au Stade de France à Paris, mise en scène par Charles Roubaud, spectacle qui a rassemblé plus de 500 artistes sur scène et a été enregistré et diffusé sur France Ô.

ANDRÉ HEYBOER

CAVALLERIA RUSTICANA
ALFIO
LA NAVARRAISE
GARRIDO

Baryton

André Heyboer étudie d'abord la guitare classique puis le chant. À partir de 2003, il s'oriente vers le répertoire lyrique en interprétant sur les scènes de la région parisienne les rôles d'Oreste dans *Iphigénie en Tauride*, de Dapertutto et D' Miracle dans *Les Contes d'Hoffmann*. Depuis 2005 il chante régulièrement au Capitole de Toulouse, à l'Opéra de Marseille, à l'Opéra



de Montpellier, à l'Opéra de Dijon, à l'Opéra National de Paris, à l'Opéra de Monte-Carlo, au French May Festival de Hong-Kong, à l'Opéra de Lille...

Durant la saison 2011-2012, on pourra notamment l'entendre à l'Opéra National de Paris dans *Andrea Chénier* et à l'Opéra Comique dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet.

BÉATRICE BURLEY

CAVALLERIA RUSTICANA

LUCIA

Mezzo-soprano

Après des études de médecine, de piano, de chant choral et d'orgue à Reims, Béatrice Burley se consacre au chant et plus particulièrement à la physiologie de la voix et à la thérapie par les vibrations vocales. Elle fait ses débuts sur scène en 1992 au festival de Saint-Céré dans le rôle-titre de *L'Italienne à Alger* de Rossini, prise de rôle unanimement saluée par la critique.

Depuis elle a participé à de nombreux concerts et productions lyriques tant en France (Paris, Avignon, Rouen, Marseille, Dijon...) qu'à l'étranger (Espagne, Suisse, USA, Slovénie, Portugal...).



YÉTÉ QUEIROZ

CAVALLERIA RUSTICANA

LOLA

Mezzo-soprano

Cette jeune franco-brésillienne fait ses études au conservatoire de Levallois puis passe son Prix en 2006 au CNR de Rueil-Malmaison, qu'elle obtient avec mention. Sa sensibilité la conduit vers les œuvres de Villa-Lobos autour duquel elle construit un récital pour l'Ambassade du Brésil en 2007. C'est en 2009 qu'elle aborde son premier grand rôle avec *Djamileh* de Bizet, rôle-titre qu'elle chante à La Celle Saint-Cloud dans le cadre du festival de Bougival.

En 2011, l'Orchestre National de Montpellier l'invite par la suite à chanter le *Salve Regina* de Porpora et le *Stabat Mater* de Giovanni Paisiello. Elle est invitée par la prestigieuse académie du Festival d'Aix-en-Provence



pour la résidence Mozart / Haendel. Puis elle participera à deux reprises au Festival de Radio France à l'Opéra de Montpellier. Elle obtient par ailleurs au Concours de Marmande le prix du CNIPAL où elle sera pensionnaire pour deux saisons.

ALAIN HERRIAU

LA NAVARRAISE

REMIGIO / BUSTAMENTE

Baryton-basse

Alain Herriau débute le chant à Stuttgart en 1993. En 1995 il chante dans *Dialogues des Carmélites* de Francis Poulenc, *Tosca* de Puccini et *Don Procopio* de Bizet. En 1996, il entre au CNSMD de Paris où il obtient son Prix de Chant avec mention. Il intègre ensuite l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence ce qui lui permet de chanter au Festival d'Aix-en-Provence. En 2000, il obtient un Prix spécial



du jury au Concours International de Chant de Marmande avant d'intégrer l'Opéra Studio de Lyon. En 2007, lauréat du concours Maria Caniglia près de Rome, il est l'invité du Festival International d'Art Lyrique de Miskolc en Hongrie. On a pu l'entendre sur de nombreuses scènes lyriques, à Rennes, Massy, Rouen, Tours...

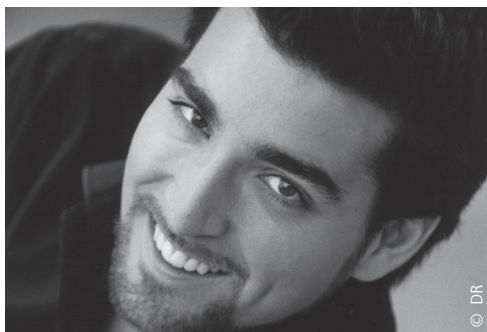
MARC LARCHER

LA NAVARRAISE

RAMON

Ténor

Marc Larcher obtient son diplôme de Directeur artistique et d'ingénieur du son au CNSMD de Paris en 2001, puis décide d'approfondir sa technique de ténor. Après avoir chanté sur des productions lyriques données au Théâtre Royal de La Haye, à l'Opéra de Rennes, à l'Opéra de Massy, au Corum de Montpellier..., l'Opéra de Saint-Étienne lui propose d'être le Moine poète du *Jongleur de Notre-Dame* de Massenet, rôle qu'il reprend à Montpellier en 2007 aux côtés de Roberto Alagna et qui fera l'objet d'un enregistrement CD.



Il est également engagé comme soliste dans des productions d'opéra bouffe. En août 2006, il est lauréat au Concours de Marmande, et reçoit la proposition d'intégrer le CNIPAL. Il participe aux récitals et concerts donnés par le CNIPAL aux Opéras de Marseille, Avignon, Bordeaux et Toulon.

LAURENT CAMPELLONE

DIRECTION MUSICALE

Après des études de violon, de tuba, de percussions et de chant, Laurent Campellone, par ailleurs diplômé de philosophie, étudie la direction d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris. À 23 ans, il devient assistant du Directeur musical de l'Opéra de Toulon puis complète sa formation auprès de Christoph Eschenbach. En 2001, il remporte à l'unanimité le Premier Prix du 8^{ème} Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté Européenne à Spoleto (Italie), en association avec l'Académie Sainte-Cécile et l'Opéra de Rome.

Depuis lors, Laurent Campellone a été invité à diriger près de 250 œuvres symphoniques et plus de 50 partitions lyriques, parmi lesquelles *La Gioconda*, *Carmen*, *Turandot* (Deutsche Oper de Berlin), *Les Troyens* (Opéra de Manaus), *Les Pêcheurs de perles* et *Faust* (Opéra de Madison, USA), *Lakmé*, *La Traviata*, *La Damnation de Faust* (Opéra National de Bulgarie), *Les Contes d'Hoffmann* (Bolchoï), *L'enfance du Christ* de Berlioz, *La Périochole* (Opéra de Marseille), *Don Pasquale*, *Lucia di Lammermoor*, *Cleopatra* de Cimarosa (Spoleto), *Les Mamelles de Tirésias* et *La Voix humaine* à l'Opéra de Toulon, *L'Étoile* à l'Opéra de Nantes et à l'Opéra d'Angers, *Il Barbiere di Siviglia* à l'Opéra National de Bordeaux, *La Cenerentola* à l'Opéra de Bogotá...

En 2004, Laurent Campellone est nommé Directeur musical de l'Opéra Théâtre et de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, où il a lancé une politique de redécouverte du répertoire lyrique



français du XIX^e siècle, dirigeant à ce titre des œuvres rares de Massenet (*Sapho*, *Le Jongleur de Notre-Dame*, *Ariane*, *Le Mage...*), de Gounod (*La Reine de Saba*, *Polyeucte*), de Lalo (*Le Roi d'Ys*)...

Ses lectures du grand répertoire sont très remarquées et saluées par la presse internationale, notamment *Rigoletto*, *Norma*, *Samson et Dalila*, *Tosca*, *Die Walküre*, *Der Fliegende Holländer*, *Roméo et Juliette*, *Carmen*, *L'Elisir d'amore*, ou *Faust*...

Régulièrement invité par les plus grandes maisons lyriques internationales, Laurent Campellone se produit également à la tête d'orchestres prestigieux : l'Orchestre de la Radio bavaroise, l'Orchestre National du Brésil, le New Russia State Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Dublin, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Orchestre de l'Opéra National de Nancy, l'Orchestre Philharmonique de Nice... et est régulièrement l'invité de festivals prestigieux en France, dont le Festival de La Chaise-Dieu, le Festival Berlioz...

Depuis septembre 2009, il est Chef principal invité de l'Opéra National de Sofia. Il y dirigera cette saison deux nouvelles productions (*La Traviata* et *Carmen*) ainsi que plusieurs reprises (*Lakmé*, *Don Quichotte*, *Turandot*...).

➔ BIOGRAPHIE

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Créé en 1987, l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire (OSSEL) a su s'élever au rang des grands orchestres français.

La critique, toujours attentive aux évolutions des institutions musicales, salue de façon enthousiaste cette phalange, considérant désormais que la Ville de Saint-Étienne possède un très bel instrument, capable de servir tant les grandes œuvres du répertoire que la création contemporaine.

En 2004 Laurent Campellone devient Directeur musical de l'orchestre et instaure une véritable complicité avec ses musiciens ; il entreprend un travail en profondeur sur la qualité artistique de cet ensemble, permettant d'engager l'OSSEL dans une nouvelle phase de développement.

À Saint-Étienne et dans la Loire, l'OSSEL est un acteur culturel incontournable qui accomplit une mission essentielle d'éducation et de diffusion du répertoire symphonique et lyrique.



Sur le plan régional, l'OSSEL va à la rencontre de tous les publics au travers d'actions de médiation ou de la participation à des festivals (Festival Berlioz, Festival de La Chaise-Dieu...). Sur le plan national enfin, l'OSSEL a su acquérir une solide réputation, en particulier dans le répertoire romantique français. En septembre 2010, le Conseil général de la Loire confirme son attachement à l'Orchestre en signant avec la Ville de Saint-Étienne une convention visant notamment à développer l'action artistique et pédagogique sur l'ensemble du département.

LA MAÎTRISE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE

La Maîtrise du Conseil général de la Loire est une école d'enseignement de chant choral pour les élèves de la 6^{ème} à la terminale. Près de 140 élèves bénéficient d'une formation musicale élargie avec des professeurs de haut niveau dans les locaux du Centre Musical Pierre Boulez à Montbrison.

Son répertoire très large (du chant grégorien à Ohana) et le souci qu'elle a de créer chaque année une ou plusieurs œuvres contemporaines amènent la Maîtrise à participer à de nombreux concerts en France et à l'étranger.

LE CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire constitue aujourd'hui un outil de niveau professionnel incontestable grâce à la rigueur apportée au recrutement de chacun des artistes, tous susceptibles, outre leur travail collectif, d'assurer des prestations individuelles de qualité. L'Opéra Théâtre de Saint-Étienne est désormais reconnu comme l'un des acteurs incontournables de la vie lyrique française. Le Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire est placé sous la responsabilité musicale de Laurent Touche. Le Conseil général de la Loire a signé en septembre 2010 une convention afin de soutenir l'activité du Chœur.

➔ CHŒUR LYRIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

SOPRANOS 1

Roselyne Giraud
Claire Babel
Catherine Bernardini
Annick Vivares
Amélie Grillon

SOPRANOS 2

Geneviève Kostaki
Brigitte Chosson
Ghezlane Hanzazi
Véronique Richard

MEZZOS

Catherine Séon
Geneviève Laloy
Françoise Cabanac
Catherine Hureau
Marie-Hélène Beignet

ALTOS

Anne Bescobo
Stéphanie Bore
Anne Crabbe
Pascale Chareyre

TÉNORS 1

François Bescobo
Olivier Clairét
Patrick Jeanne
Alain Brumeau
Frédéric Sabard
Jean-Marie Bourdiol

TÉNORS 2

Sébastien Beaulaigue
Marc Tesnière
Éric Chorier
Robert Courtasson

BARYTONS

Frédéric Garcia Fogel
Frédéric Prevault
Zoltan Csekö
Frédéric Foggieri
Daniel Marinelli
Christophe Rossetti

BASSES

Pascal Guillot
David Robbe
Orfey Ivanov
Laurent Pouliaude

→ ORCHESTRE SYMPHONIQUE SAINT-ÉTIENNE LOIRE

VIOLONS I

Françoise Chignec, soliste
Guillaume Cubero
Isabelle Reynaud
Élisabeth Gaudard
Louis-Jean Perreau
Tigran Toumanian
Jens Rossbach
Agnès Pereira
Jérôme Meunier
Sanda Boac
Laure Philippoteaux

VIOLONS II

François Vuilleumier, soliste
Murielle Charbonnier
Isabelle Sallèles
Solange Becqueriaux
Marie-Noëlle Villard
Béatrice Meunier
Christophe Gerboud
Françoise Guiriec

ALTOS

Clémence Gouet, soliste
Nn
Anne Perreau
Marc Rousselet
Geneviève Rigot
Fabienne Grosset

VIOLONCELLES

Florence Auclin, soliste
Marianne Pey
Marianne Gaiffe
Louis Bonnard
Franck Lepinasse

CONTREBASSES

Daniel Romero, soliste
Marie Rossbach
Dominique Rochet
Julien Mathias

HARPES

Daphné De Driesen, soliste
Marion Sicouly

ORGUE

Cyril Goujon, soliste

FLÛTES

Denis Forchard, soliste
Alice Szymanski

PICCOLO

Gilles Bauer, soliste

HAUTOIS

Sébastien Giebler, soliste
Willy Bouche

COR ANGLAIS

Mylène Coimbra, soliste

CLARINETTES

Bernard Gaviot-Blanc, soliste
André Guillaume

CLARINETTE BASSE

Taeko Yokomichi, soliste

BASSONS

Pierre-Michel Rivoire, soliste
Charles Villard

CONTREBASSON

Pierre Cathelain, soliste

CORS

Frédéric Hechler, soliste
Serge Badol
Thierry Gaillard
Philippe Constant

TROMPETTES

Didier Martin, soliste
Jérôme Prince
Michel Herbaux

TROMBONES

Julien Monney, soliste
Gilbert Bonnet
Joël Castaingts

TUBA

Éric Varion, soliste

TIMBALIER

Philippe Boisson, soliste

PERCUSSIONNISTES

Nicolas Allemand, soliste
Patrick Gagne
Denis Kracht

En coulisses :

HARPE

Marion Sicouly

TROMPETTES

Stéphane Fyon
Gongbo Men

PERCUSSIONNISTE

Lauris Martin

➔ MAÎTRISE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE

Zoé Achard
Rachel Arnaud
Timothée Asensio
Guillaume Bernard
Meddy Bernard
Margot Bonini
Clément Brun
Laurine Brun
Émile Caillol
Margaux Catillon
Eva Chaussinand
Bénédicte Chevalier
Tim Corbeau-Broly
Lucas Cottancin
Pierre Defour
Charles-Andréa Dupuy

Lory Dupuy
Arthur Epinat
Karoline Fontrodona
Simon Fontvieille
Victor Franc
Alice Galeran
Gaétane Gillet
Léa Guillot
Louise Lemaitre
Justine Leonard
Margaux L'Huillier
Caroline Lopez
Julien Mallard
Loÿs Marechal
Natacha Monteil
Léa Mosnier

Pauline Mourelon
Lara Odin
Estelle Paracuellos
Jessica Paris
Manon Perretton
Manon Pique
Tanguy Poble
Quentin Ponchon
Julie Robert
Ann-Laure Serra
Étienne Seux
Audrey Suc
Axel Sudrie
Marie Taillandier
Mégane Viallon
Adrien Xavier

Opéra Théâtre de Saint-Étienne

Jardin des Plantes – BP 237

42013 Saint-Étienne cedex 2

www.operatheatredesaintetienne.fr

Locations / réservations

du lundi au vendredi de 12h à 19h

04 77 47 83 40

operatheatre.billetterie@saint-etienne.fr

ville de
Saint-Étienne